

Les questions que pose le développement durable

Jean-Marie Harribey

1. Le développement pose question

- 1.1. La pauvreté**
- 1.2. La planète est dévastée**
- 1.3. Le développement est impulsé par et pour le capitalisme**
- 1.4. Les rapports entre croissance et développement sont flous**

2. La durabilité pose question

- 2.1. L'émergence du concept de soutenabilité**
- 2.2. Ses différentes conceptions**

3. L'équilibre à trouver est difficile

- 3.1. L'impossible croissance infinie**
- 3.2. La fausse solution de la décroissance**
- 3.3. Décélération/Promotion de la croissance selon le niveau atteint vers un développement qualitatif**

1. Le développement pose question

1.1. La pauvreté

1,2 milliard de personnes < 1 \$ par jour

2,8 milliards < 2 \$ par jour

1,1 milliard n'ont pas accès à l'eau potable

900 millions sont malnutris

900 millions sont analphabètes

En 1960, écart entre les 20% les plus pauvres de la planète et les 20% les plus riches = 1 à 30

Aujourd'hui, cet écart = 1 à 80

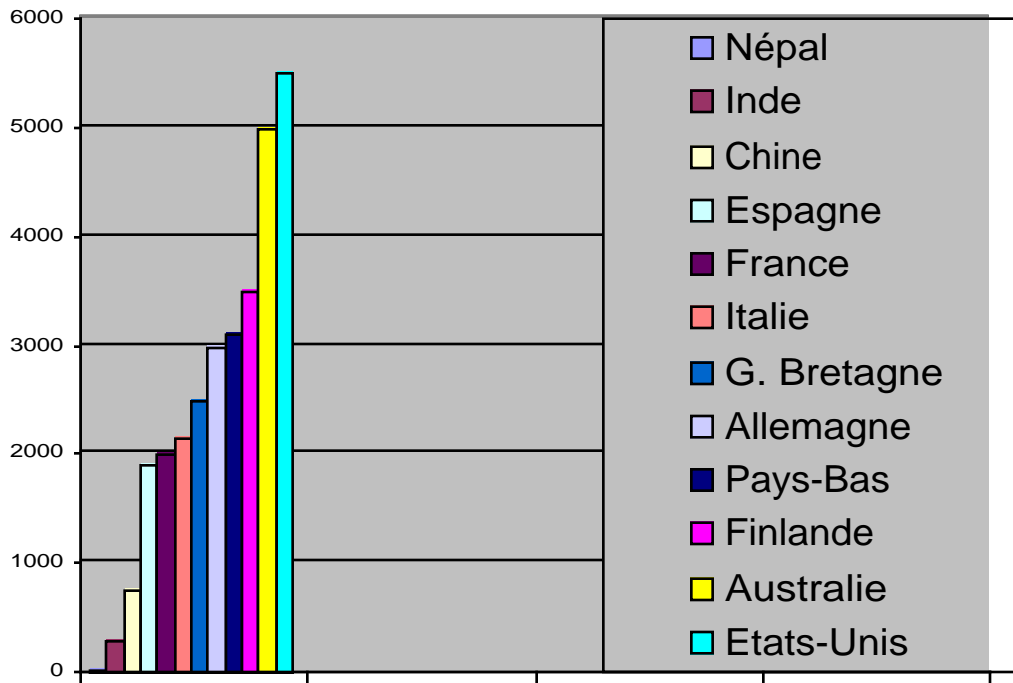
Revenu des 1% les plus riches = celui des 57% les plus pauvres

54 pays sont aujourd'hui plus pauvres qu'en 1990. Dans 21 pays, une proportion plus importante de la population souffre de la faim. Dans 14, les enfants sont plus nombreux aujourd'hui à mourir avant l'âge de cinq ans. Dans 12, les inscriptions dans l'enseignement primaire reculent. Dans 34, l'espérance de vie décline.

Trois cinquièmes des 115 millions d'enfants qui ne vont pas à l'école sont des filles, et les deux tiers des 876 millions d'adultes analphabètes sont des femmes.

1.2. La planète est dévastée

Emission d'équivalent-carbone en 1998 (en kg par habitant)



1.3. Le développement est impulsé par et pour le capitalisme

Prolétarisation : le travail salarié devient dominant

Renforcement de la propriété privée et concentration

Privatisation des biens collectifs

Libre circulation des capitaux et libre-échange

Financiarisation du capitalisme : captation de la valeur au détriment des revenus salariaux et des investissements de soutenabilité et au bénéfice des classes dominantes

Impérialisme : domination économique, politique, militaire et culturelle

1.4. Les rapports entre croissance et développement sont flous

Définitions classiques :

Croissance = augmentation de la production sur une période assez longue pour entraîner une transformation des structures (population, secteurs d'activités, niveau de vie)

Développement = croissance + amélioration du bien-être (espérance de vie, éducation, santé, etc.)

Question :

Le passage de la croissance au développement est-il automatique ? autrement dit : la croissance est-elle une condition nécessaire et suffisante du développement ?

Théoriciens fondateurs de l'économie du développement : « non » tout en disant que la croissance entraîne des changements qualitatifs

Libéraux contemporains : « oui » car la croissance sera toujours nécessaire

Critiques du développement : « oui », donc refus de la croissance et du développement

Mouvement anti/alter-mondialiste ?

A partir d'un certain seuil de croissance, nécessité de dissocier la croissance et le développement

Refonder la distinction entre les deux notions

2. La durabilité pose question

2.1. L'émergence du concept de soutenabilité

1972 : Stockholm : écodéveloppement

1987 : Rapport Brundtland : « Le développement soutenable est un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs. »

Deux aspects de la soutenabilité :

- Le social**
- L'écologique**

Mais hypothèse d'une nécessaire croissance économique perpétuelle

1992 : Rio de Janeiro : Agenda 21, Conventions sur le climat, la biodiversité et les forêts

1997 : Protocole de Kyoto sur les émissions de gaz à effet de serre

2002 : Johannesburg : ?

2.2. Les conceptions de la soutenabilité

Soutenabilité faible = conception libérale

Hypothèse de parfaite substituabilité du capital manufacturé aux ressources naturelles considérées comme du « capital naturel »

Il suffit donc de remplacer les ressources naturelles épuisées par du capital de substitution

Financement par prélèvement et réinvestissement de la rente

Internalisation des effets externes par la taxation ou l'échange de droits à polluer

Soutenabilité forte = conception « bio-économique »

Hypothèse de complémentarité des facteurs de production

Impératif de transmettre aux générations futures un stock de ressources naturelles non dégradées et non épuisées

Utilisation des ressources naturelles en deçà du seuil de renouvellement

Le principe de précaution prévaut sur le principe du pollueur payeur

Gestion collective des biens naturels et non pas laissée au marché

Soumission des activités économiques aux choix sociaux, politiques et éthiques

Antinomie avec le capitalisme

3. L'équilibre difficile à trouver

3.1. L'impossible croissance infinie

Empreinte écologique : une ou plusieurs planètes ?

Intensité énergétique : en baisse mais compensée par l'accroissement absolu de la production

Economie de services ? Pas de services sans base matérielle

3.2. La décroissance : fausse solution ?

Illusion de la décroissance sans sortir du capitalisme

Adhésion au mythe libéral selon lequel il n'y a pas d'autre économie possible que le capitalisme

Pas de projet pour les peuples les plus pauvres dont les besoins essentiels ne sont pas satisfaits

Idéologie du relativisme culturel ? Négation de droits humains universels ?

3.3 Décélération/Promotion de la croissance selon le niveau atteint vers un développement qualitatif

Promotion de la croissance tant que les besoins essentiels ne sont pas satisfaits

Décélération de la croissance dans les pays riches

Orientation de la production vers la qualité, les services collectifs

Gains de productivité pour RTT

Conception de la richesse pas seulement marchande : non marchande et même non monétaire

Redéfinition des rapports entre croissance et développement